

Intitulé de l'épreuve : ANGLAIS - TRADUCTION

Nombre de copies : 1/1

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles dans le bon sens.

The Economist  
Vendredi 4 juin 2022

Objectifs climatiques : en avant, à toute vapeur.

Le Vietnam mène la transition vers une énergie propre en Asie du Sud-Est. Mais il doit encore réduire sa dépendance au charbon.

L'Asie du Sud-Est fait partie des régions du monde les plus vulnérables au changement climatique. Pourtant, cette région fumante semble se désintéresser de l'abandon des énergies fossiles. Le Vietnam est une fleur sur une carte sinon noir foncé.

Dans les quatre années ayant précédé 2021, la part de l'électricité générée par l'énergie solaire au Vietnam a augmenté en passant de pour ainsi dire rien à près de 11%. Cela représente non seulement un taux d'augmentation plus rapide que presque partout dans le monde. Mais c'est une part plus importante que ce qu'ont réussi des économies plus grandes comme la France ou le Japon. L'année passée, le Vietnam était devenu le 10<sup>e</sup> plus grand producteur d'énergie solaire au monde. Soulignant l'engagement de son pays en faveur de la transition énergétique, Pham Minh Chinh, le Premier ministre du Vietnam, a promis en novembre de mettre un terme à la construction de nouvelles centrales à charbon et de réduire les émissions de son pays en atteignant la neutralité climatique en 2050.

Les autres pays d'Asie du Sud-Est qui espèrent relever leur niveau de jeu peuvent tirer quelques leçons du Vietnam. Le pays a doublé ses capacités éoliennes et solaires depuis 2015. Ce "résultat extraordinaire" est avant tout le résultat d'une volonté

N°  
...1.2

politique et d'incitations de marché, d'après une étude menée par Paul Burke et Chang Do, de l'Université nationale d'Australie, et d'autres. En 2017, le gouvernement a commencé à rémunérer les producteurs d'énergie solaire à un "taux d'alimentation" fixe de 9,35 centimes de dollar pour chaque kilowattheure fourni au réseau, un prix généreux étant donné que les coûts sont habituellement de 5 à 7 centimes par kilowattheure. Le résultat est que 100 000 panneaux solaires ont été installés sur les toits en 2019 et 2020, augmentant la capacité solaire du pays du chiffre remarquable de 6 gigawatts. D'autres pays d'Asie du Sud-Est ont essayé les tarifs d'alimentation, mais ils ont été insuffisamment incitatifs.

Les réformes introduites pour aider les investisseurs étrangers à faire des affaires au Vietnam ont également aidé. Tout comme la fin du monopole de Vietnam Electricity, l'énergéticien d'État, sur la production nationale. Par contraste, les investisseurs étrangers dans d'autres pays d'Asie du Sud-Est retrouvent souvent noyés dans les lourdeurs bureaucratiques, et doivent faire face à la concurrence des entreprises de production d'énergies fossiles locales, qui bénéficient de juteuses subventions.

Mais si le Vietnam espère atteindre la neutralité climatique en 2050, il devra travailler plus dur encore. La demande d'énergie dans le pays a crû d'environ 10% chaque année sur la dernière décennie... Celle-ci est approvisionnée de manière croissante par le charbon. La part d'électricité produite par la "matière sale" a augmenté de 33% à 51% dans les cinq années précédant 2021... Le gouvernement doit également s'assurer que l'économie continue son expansion - avant la pandémie, elle croissait de 5-7% par an - même pendant que le pays réduit sa dépendance au charbon.

Les planificateurs gouvernementaux "doivent accélérer les énergies éolienne et solaire très rapidement, d'une année sur l'autre" d'après A. Burke. Ce n'est pas encore clair comment ils vont y parvenir...

Les planificateurs doivent également prendre en compte le réseau, qui doit être étendu et mis à jour de sorte à couvrir le pays entier et à gérer la nature intermittente de l'électricité générée par les renouvelables. Le réseau n'a même pas la capacité d'absorber toute l'énergie renouvelable que le Vietnam produit actuellement. "Améliorer le réseau sera extrêmement coûteux, obligeant presque certainement le gouvernement à chercher des investissements privés", d'après un analyste basé à Hanoi.

N°

3.1...



Intitulé de l'épreuve : ANGLAIS - COMPOSITION

Nombre de copies : 1/1

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles dans le bon sens.

How should the European Union and its Member States frame their narrative about the war in Ukraine?

The European Union (EU) and its Member States have been faced with a string of crises lately, ranging from migration, Brexit and the financial crisis to the COVID pandemic. But the war waged by Russia in Ukraine, the EU's immediate neighborhood, has been aptly described as a "change of times" by the German chancellor O. Scholz. Diplomats are now getting used to the "battle of narratives", at least since the COVID pandemic, but with the Russian propaganda lashing out at the EU, there is a need to appeal both to the public opinion in Europe, and to the rest of the world, the so-called "Global South", building on the Action plan devised by the EU and endorsed by the Council. To be effective, the narrative of the EU should be threefold:

Firstly, the EU should highlight that the Russian aggression is a breach of international norms, and what the United Nations (UN) stands for. Reference should be made to the fact that international law is arguably what shields small states from their bigger and more powerful neighbors. The EU and its Member States should put forward a consistent messaging about their longstanding commitment to multilateralism, be it at the World Trade Organization, in the United Nations General Assembly, or in the run-up to the various COPs on biodiversity and climate. The EU should not infer from vague statements that other states are as concerned as we are by the issue of accountability, but a clear line should be drawn between the aggressor and the victim.

N°

1/1

Secondly, the EU should demonstrate in concrete terms its commitment to alleviate the negative impact of the war, which is disproportionately affecting least developed countries. These countries, in turn, had been those the most adversely impacted by the fall out of the COVID-19 pandemic:

\* In the field of food production, as developing countries are importing grains from Ukraine and Russia, two of the world's largest wheat producers. The Food, Agriculture and Resilience Mission (FARM) launched by France and supported by the European Union, should be underscored, as well as the efforts to broker a deal between Russia and Ukraine with the help of Turkey, in order to export cereals from besieged areas;

\* In the field of energy, the EU's narrative should shed light on its efforts to reduce dependencies towards Russian fossil fuels, helping to bring down prices, and bolster the production of renewables, for instance through Just Energy Transition Partnerships (JETPs) in the framework of the G7;

\* While supporting Ukraine, the EU should foster a rapid end to the Russian aggression, by urging Putin to uphold the sovereignty and territorial integrity of Ukraine.

Thirdly, the EU and its Member States should also communicate clearly towards its domestic audience, in a two-pronged approach: (i) explaining that the values of freedom, democracy and the rule of law, which have been the bedrock of peace in Europe for several decades, are now at stake; (ii) speaking the truth about Putin's blackmail, and his eagerness to stoke tensions, which is poised to cause hardships for the European citizens in the months ahead.

To sum up, the EU should have a clearcut message to the Global South about the flagrant breach of international law by Russia, while sketching out tailor-made aid package towards the most affected countries. Attention should also be to its domestic audience.

550 words.



Lined writing area with horizontal ruling lines.